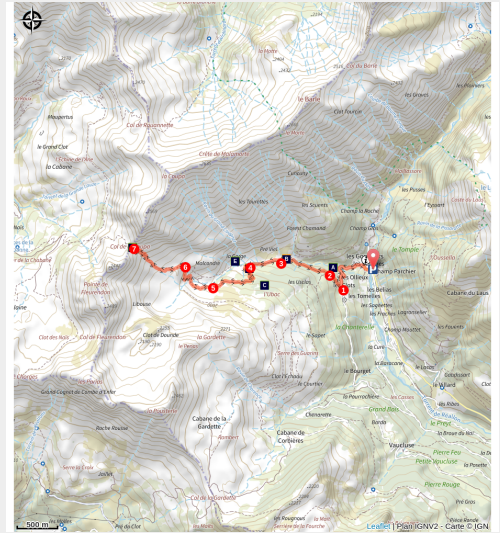


Col de la Coupa

Parc national des Ecrins - Réallon



Vue depuis le col de la Coupa (Thierry Maillet - Parc national des Ecrins)



Ce vallon où estive un troupeau de brebis conduit au col de la Coupa, passage entre la vallée de Réallon et celle de la Rouanne qui rejoint Ancelle dans le Champsaur.

"Durant toute la saison estivale, la présence des vautours fauves rend cette randonnée attractive. Le matin, aux environs de 9 h, ils quittent la falaise à droite du col, prennent de l'altitude et se dispersent. Au cours de la journée, ils planent au-dessus des sommets et crêtes environnantes. La fin de journée est un moment favorable pour l'observation lorsqu'ils regagnent le « dortoir ». La bonne idée est de prévoir un pique-nique pour le soir et la descente avant la nuit."

Mireille Coulon, garde-monitrice en Embrunais

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 9.9 km

Dénivelé positif : 830 m

Difficulté : Moyen

Type : Aller-retour

Thèmes : Col, Faune, Flore

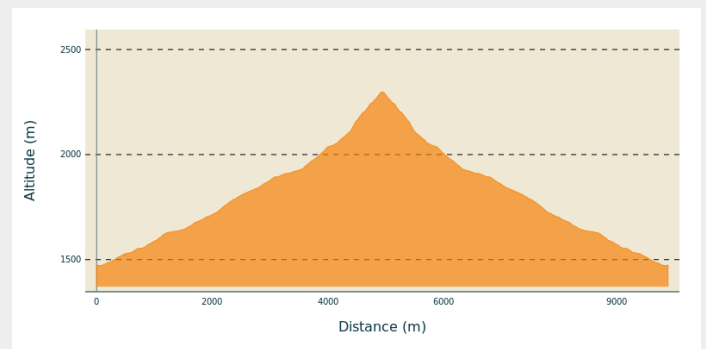
Itinéraire

Départ : Les Gourniers, Réallon

Arrivée : Les Gourniers, Réallon

Communes : 1. Réallon

Profil altimétrique



Altitude min 1472 m Altitude max 2300 m

Du parking des Gourniers, traverser le pont sur le torrent de Réallon et prendre la route goudronnée à gauche. Suivre cette route sur 1 km jusqu'à la fin du goudron, au lieu-dit « Les Tomelles ».


1. Prendre le chemin à droite.
2. A la bifurcation suivante, suivre à droite le sentier qui s'enfonce dans le mélézin puis rejoint le torrent de la Gorge.
3. Traverser 2 fois le torrent et rester sur sa rive droite.
4. Remonter le sentier à gauche par quelques lacets, puis par une traversée.
5. Après être passé devant une balise indiquant la source, prendre le sentier à gauche.
6. Passer devant la cabane du berger. De là, le sentier est peu marqué mais le col est lui très visible au nord-ouest. S'y diriger en suivant la pente qui se redresse régulièrement pour retrouver le sentier en lacets qui conduit au col.
7. Le retour se fait par le même itinéraire

Sur votre chemin...




 Lis martagon (A)

 Rhododendron ferrugineux (C)

 Bruant ortolan (E)

 Murets et clapiers (B)

 Tétrasyre et gestion (D)

 Vautour fauve (F)

Toutes les infos pratiques

i Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



! Recommandations

Afin d'éviter les conflits d'usage, les chiens de compagnie sont interdits par arrêté municipal sur l'alpage traversé du 15 juin au 15 septembre.

Le vallon est un alpage où pâturent des brebis : rester à distance du troupeau et respecter la tranquillité du berger à proximité de sa cabane.

Penser aux jumelles pour observer les vautours.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Savines-le-lac, prendre la D41 jusqu'à Réallon. Suivre ensuite la D241 jusqu'au hameau des Gourniers au fond de la vallée.

Parking conseillé

Parking aux Gourniers (avant le pont).

Lieux de renseignement

Centre d'information des Gourniers (ouverture estivale)

Les Gourniers, 05160 Réallon

embrunais@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 44 30 36

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Maison du Parc de l'Embrunais

Place de l'Église, 05380 Châteauroux-les-Alpes

embrunais@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 43 23 31

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



✿ Lis martagon (A)

Dans le sous-bois au début de l'itinéraire, puis dans les pelouses, il est remarquable par sa longue hampe florale dressée. Elle est agrémentée de trois à dix fleurs d'un rose violacé ponctué de pourpre qui laissent apparaître de longues étamines orangées. Il faut l'admirer sans le respirer car il est aussi beau que malodorant !

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



🍊 Murets et clapiers (B)

En rive gauche du torrent, les murets et clapiers d'épierrement encore visibles témoignent de la présence d'anciens prés de fauche. Le foin coupé était descendu au village dans des troussees de tissus, chargées sur des mulets ou des traîneaux quand ce n'était pas à dos d'homme.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



✿ Rhododendron ferrugineux (C)

Fin juin, le versant en rive droite du torrent se couvre du rose carmin des fleurs de cet arbrisseau. Il est souvent escorté de myrtilles, d'aulnes verts et d'autres petits saules. Ses feuilles rigides vert foncé sont luisantes dessus et rouille dessous, d'où son nom. Il était aussi surnommé Rose du diable car l'aspect de ses feuilles était censé attirer la foudre.

Crédit photo : Ludovic Imberdis - PNE



👉 Tétras lyre et gestion (D)

Une action de débroussaillage consistant à couper une partie des rhododendrons qui envahissent le versant est menée chaque année avec des étudiants de BTS « Gestion et Protection de la Nature ». Il s'agit à la fois de regagner de la surface pâturable et d'améliorer l'habitat du tétras lyre.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Bruant ortolan (E)

Présent sur le versant ensoleillé, il chante mélancoliquement perché au sommet d'un buisson. Cet oiseau est à peine plus gros qu'un moineau. Le mâle a le ventre couleur saumon et un croupion brun grisâtre. Sa tête gris verdâtre est agrémentée d'une moustache jaune pâle partant du bec et descendant en virgule sur le cou. La femelle en revanche est plus terne.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Vautour fauve (F)

Ce grand rapace charognard de 2,50 m d'envergure fréquente le massif depuis une dizaine d'années. Peu après l'arrivée des troupeaux en alpage les vautours s'installent pour la durée de l'estive. Ils passent l'été à patrouiller à la recherche de carcasses. Le soir, ils regagnent leur « dortoir » dans le haut de la falaise à droite du col de la Coupa. Il en a été compté jusqu'à une soixantaine.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE